

SESSION 2024

**CAPLP
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES – HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

**EPREUVE ECRITE DISCIPLINAIRE ET DE
DISCIPLINE APPLIQUEE DE LETTRES**

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPLP de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFE	0210J	101	9364

► **Concours externe du CAFEP/CAPLP de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFF	0210J	101	9364

Jouée pour la première fois en 1730, la comédie Le Jeu de l'amour et du hasard de Pierre de Marivaux met en scène deux jeunes promis qui ne se sont jamais rencontrés : Silvia et Dorante.

Chacun de son côté a la même idée au début de la pièce : Silvia veut inverser son rôle avec sa suivante Lisette, et Dorante avec son serviteur Arlequin. Les deux espèrent ainsi examiner leur prétendant et prétendante plus librement. Monsieur Orgon, le père de Silvia est mis dans la confiance de ce quadruple travestissement.

Document 1 : premier extrait

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, II, 1

SCÈNE PREMIÈRE.

LISETTE, MONSIEUR ORGON.

MONSIEUR ORGON. - Eh bien, que me veux-tu, Lisette ?

LISETTE. - J'ai à vous entretenir un moment.

MONSIEUR ORGON. - De quoi s'agit-il ?

LISETTE. - De vous dire l'état où sont les choses, parce qu'il est important que vous en soyez éclairci, afin que vous n'ayez point à vous plaindre de moi.

MONSIEUR ORGON. - Ceci est donc bien sérieux ?

LISETTE. - Oui, très sérieux. Vous avez consenti au déguisement de mademoiselle Silvia ; moi-même je l'ai trouvé d'abord sans conséquence ; mais je me suis trompée.

MONSIEUR ORGON. - Et de quelle conséquence est-il donc ?

LISETTE. - Monsieur, on a de la peine à se louer soi-même ; mais malgré toutes les règles de la modestie, il faut pourtant que je vous dise que, si vous ne mettez ordre à ce qui arrive, votre prétendu gendre n'aura plus de cœur à donner à mademoiselle votre fille. Il est temps qu'elle se déclare, cela presse ; car, un jour plus tard, je n'en répons plus.

MONSIEUR ORGON. – Eh ! d'où vient qu'il ne voudra plus de ma fille, quand il la connaîtra ? Te défies-tu de ses charmes ?

LISETTE. – Non ; mais vous ne vous méfiez pas assez des miens. Je vous avertis qu'ils vont leur train, et que je ne vous conseille pas de les laisser faire.

MONSIEUR ORGON. - Je vous en fais mes compliments, Lisette. *Il rit.* – Ah ! ah ! ah !

LISETTE. - Nous y voilà ; vous plaisantez, monsieur ; vous vous moquez de moi ; j'en suis fâchée, car vous y serez pris.

MONSIEUR ORGON. - Ne t'en embarrasse pas, Lisette ; va ton chemin.

LISETTE. - Je vous le répète encore, le cœur de Dorante va bien vite. Tenez, actuellement, je lui plais beaucoup ; ce soir, il m'aimera ; il m'adorera demain. Je ne le mérite pas, il est de mauvais goût, vous en direz ce qu'il vous plaira ; mais cela ne laissera pas que d'être. Voyez-vous, demain je me garantis adorée.

MONSIEUR ORGON. - Eh bien, que vous importe ? S'il vous aime tant, qu'il vous épouse !

LISETTE. – Quoi ! vous ne l'en empêcheriez pas ?

MONSIEUR ORGON. - Non, foi d'homme d'honneur, si tu le mènes jusque-là.

- 30 LISETTE. - Monsieur, prenez-y garde. Jusqu'ici je n'ai pas aidé à mes appas, je les ai laissé faire tout seuls, j'ai ménagé sa tête : si je m'en mêle, je la renverse ; il n'y aura plus de remède.
- MONSIEUR ORGON. - Renverse, ravage, brûle, enfin épouse ; je te le permets, si tu le peux.
- LISETTE. - Sur ce pied-là, je compte ma fortune faite.
- MONSIEUR ORGON. - Mais, dis-moi, ma fille t'a-t-elle parlé ? Que pense-t-elle de son prétendu ?
- 35 LISETTE. - Nous n'avons encore guère trouvé le moment de nous parler, car ce prétendu m'obsède ; mais à vue de pays, je ne la crois pas contente, je la trouve triste, rêveuse, et je m'attends bien qu'elle me priera de le rebuter.
- MONSIEUR ORGON. - Et moi, je te le défends. J'évite de m'expliquer avec elle : j'ai mes raisons pour faire durer ce déguisement ; je veux qu'elle examine son futur plus à loisir. Mais le valet, comment se gouverne-t-il ? Ne se mêle-t-il pas d'aimer ma fille ?
- 40 LISETTE. - C'est un original ; j'ai remarqué qu'il fait l'homme de conséquence avec elle, parce qu'il est bien fait ; il la regarde et soupire.
- MONSIEUR ORGON. - Et cela la fâche ?
- LISETTE. - Mais... Elle rougit.
- 45 MONSIEUR ORGON. – Bon ! tu te trompes ; les regards d'un valet ne l'embarrassent pas jusque-là.
- LISETTE. - Monsieur, elle rougit.
- MONSIEUR ORGON. - C'est donc d'indignation.
- LISETTE. - À la bonne heure.
- 50 MONSIEUR ORGON. - Eh bien, quand tu lui parleras, dis-lui que tu soupçonnes ce valet de la prévenir contre son maître ; et si elle se fâche, ne t'en inquiète point ; ce sont mes affaires. Mais voici Dorante qui te cherche apparemment.

Document 2 : second extrait

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, II, 5

SCÈNE 5.

ARLEQUIN, LISETTE

ARLEQUIN. - Ah ! madame, sans lui j'allais vous dire de belles choses, et je n'en trouverai plus que de communes à cette heure, hormis mon amour qui est extraordinaire. Mais, à propos de mon amour, quand est-ce que le vôtre lui tiendra compagnie ?

LISETTE. - Il faut espérer que cela viendra.

5 ARLEQUIN. - Et croyez-vous que cela vienne ?

LISETTE. - La question est vive ; savez-vous bien que vous m'embarrassez ?

ARLEQUIN. - Que voulez-vous ? Je brûle, et je crie au feu.

LISSETTE. - S'il m'était permis de m'expliquer si vite...

ARLEQUIN. - Je suis du sentiment que vous le pouvez en conscience.

10 LISSETTE. - La retenue de mon sexe ne le veut pas.

ARLEQUIN. - Ce n'est donc pas la retenue d'à présent, qui donne bien d'autres permissions.

LISSETTE. - Mais que me demandez-vous ?

ARLEQUIN. - Dites-moi un petit brin que vous m'aimez. Tenez, je vous aime, moi ; faites l'écho ; répétez, princesse.

15 LISSETTE. - Quel insatiable ! Eh bien, monsieur, je vous aime.

ARLEQUIN. - Eh bien, madame, je me meurs ; mon bonheur me confond, j'ai peur d'en courir les champs. Vous m'aimez ! Cela est admirable !

LISSETTE. - J'aurais lieu à mon tour d'être étonnée de la promptitude de votre hommage. Peut-être m'aimerez-vous moins quand nous nous connaîtrons mieux.

20 ARLEQUIN. – Ah ! madame, quand nous en serons là, j'y perdrai beaucoup ; il y aura bien à décompter.

LISSETTE. - Vous me croyez plus de qualités que je n'en ai.

ARLEQUIN. - Et vous, madame, vous ne savez pas les miennes ; et je ne devrais vous parler qu'à genoux.

25 LISSETTE. - Souvenez-vous qu'on n'est pas le maître de son sort.

ARLEQUIN. - Les pères et mères font tout à leur tête.

LISSETTE. - Pour moi, mon cœur vous aurait choisi, dans quelque état que vous eussiez été.

Document 3 : photographie de représentation

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, mise en scène de Catherine Hiegel en 2019 (© Pascal Victor / Compagnie des Indes)



Document 4 : photographie de représentation

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, mise en scène de Laurent Laffargue en 2014 (© Victor Tonelli)



Document 5 : note d'intention du metteur en scène Philippe Calvario, pour *Le Jeu de l'amour et du hasard* (2023)

Les maîtres et les valets échangent leur rôle pour tester le cœur de l'autre. Ironie du sort, les deux couples font de même et chacun se trouve en face de sa chacune sans le savoir, le jeu de « massacre amoureux » peut commencer.

Si cette pièce nous joue la comédie, c'est toujours au prix de la souffrance des quatre personnages principaux. Ils se débattent dans un monde où leurs propres sentiments leur échappent peu à peu. Marivaux mêle sans cesse, dans le langage amoureux, la légèreté et la gravité. Lorsqu'un personnage est surpris par l'amour, son discours rend compte du bonheur qui l'envahit et dans le même temps de la crainte qui naît alors de ce sentiment encore inconnu. C'est à cette quête absolue vers la vérité des sentiments que nous assistons, impuissants. Le spectateur sait tout à l'avance et en ce sens son regard devient celui du voyeur.

Ici, il faut aimer celui qu'on doit et ne pas aimer celui qu'on croit. Il faut donc vivre son désir interdit dans un monde où la valeur des sentiments est dictée par la loi. Marivaux a sans aucun doute le désir que les femmes aient une place plus grande et qu'elles cessent d'être dépendantes des hommes, objets de leur père, de leur frère, puis de leur mari. Le personnage de Silvia témoigne de cette indépendance : elle revendique le droit d'épouser un homme par amour. Est-ce un territoire si éloigné du nôtre aujourd'hui ? Je ne pense pas : devoir se battre pour faire exister son désir, pouvoir tout détruire pour lui. L'atteindre enfin, le vivre et dire « ce qui m'enchant le plus, ce sont les preuves que je vous ai données de ma tendresse. ».

Document 6 : extrait de scénario cinématographique

***L'Esquive*, film d'Abdellatif Kechiche, 2003**

La scène se déroule dans une salle de classe, trois élèves rejouent la scène 5 de l'acte II du Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux. Lydia interprète Lisette, elle apostrophe sa professeure de français et interrompt la répétition.

Lydia : Madame, j'avais voulu vous demander. Moi j'ai fait la pauvre dans l'histoire, j'ai été la bonne de elle [l'élève qui interprète Sylvia] et j'ai dû faire la riche. Elle, c'est la riche et elle doit faire la pauvre.

L'enseignante : Voilà !

Lydia : C'est ça ! Mais j'ai compris pas pourquoi elle arrive, elle fait des trucs de riche. Dans ces cas-là, il y a deux riches !

L'enseignante : C'est une bonne question ça ! La question qu'elle pose, elle nous amène vraiment au cœur de la pièce. Ce que Marivaux nous dit là : les riches jouent les pauvres et les pauvres jouent les riches et personne n'y arrive, personne n'y arrive bien. Ce qu'il nous montre c'est qu'on est complètement prisonnier de notre condition sociale et que quand on est riche pendant vingt ans, pauvre pendant vingt ans, on peut toujours se mettre en haillons quand on est riche et puis en robe de haute couture quand on est pauvre, on ne se débarrasse pas d'un langage, d'un certain type de sujets de conversation, d'une manière de s'exprimer, de se tenir qui indique d'où on vient. Et d'ailleurs ça s'appelle *Le Jeu de l'amour et du hasard* mais il nous montre qu'il n'y a pas de hasard : les riches tombent amoureux de qui dans la pièce ?

Les élèves : des riches

L'enseignante : et les pauvres de qui dans la pièce ?

Les élèves : des pauvres !

L'enseignante : Donc ils se reconnaissent malgré leurs déguisements et ils tombent amoureux au sein de leur même classe sociale donc il n'y a pas de hasard. Mais il n'y a pas non plus d'amour, l'amour où on l'entend habituellement c'est-à-dire l'amour pur. Normalement on tombe amoureux d'un être, un être pur, le moi profond, pas tout ce qu'il y a aux alentours. Ben non ! nous dit Marivaux. On est conditionné, complètement conditionné par son milieu d'origine et on reste entre soi ; et on peut toujours se déguiser on n'échappe pas à sa condition d'origine. Donc quand les riches jouent les pauvres et les pauvres jouent les riches, il y a des moments où ils y arrivent mais pas vraiment, il reste toujours des traces de cette condition puis des moments ils n'y arrivent pas du tout, il y a les vieux réflexes qui viennent. Tu comprends ou pas ? Donc même l'amour le sentiment soi-disant le plus pur qui soit, il est influencé par l'origine sociale.

Question 1. (6 points)

- a) Présentez en quelques lignes l'ensemble du dossier proposé en faisant valoir sa cohérence.
- b) Vous proposerez des pistes d'analyse et d'interprétation du premier extrait (acte II, scène 1 – document 1 du dossier) de la pièce *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

Question 2. (6 points)

Dans ce même extrait (acte II, scène 1), vous analyserez les propositions subordonnées circonstancielles.

Question 3. (8 points)

Vous concevrez et rédigerez à partir de ce dossier une séquence pédagogique à destination d'une classe de seconde professionnelle dans le cadre d'un travail sur l'objet d'étude « Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence ». Cette séquence comportera obligatoirement un travail sur la langue.